

Maison individuelle **2**

Du logement social
à la maison d'architecte

*Architectes, G. Bouchez, J. Guervilly, D. Montassut, E. Jiricna,
Scogin/Elam/Bray, Citterio/Dwan, Garcés /Sòria, Thonet Sunyer, etc...*

Kisho Kurokawa

De la philosophie de la symbiose à ses applications internationales



M 1307 - 281 - 145,00 F - RD



Maison dans le Maine

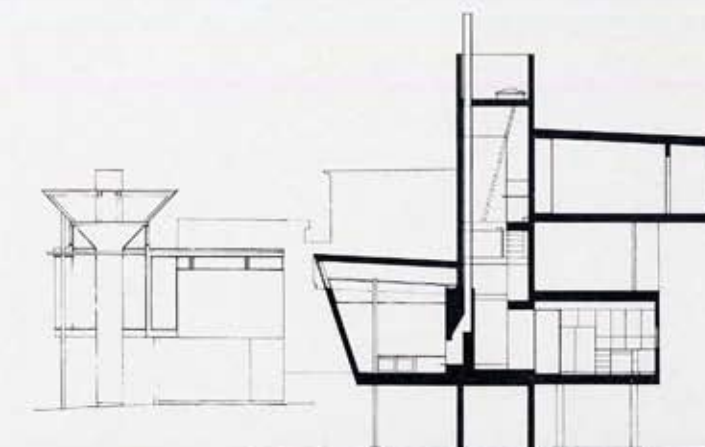
Il y a d'abord le paysage, ou plutôt un panorama superbe, cadré largement sur la Colline du Lord, elle-même située juste à la lisière Est de la forêt nationale des Montagnes Blanches. On peut imaginer alors sans peine le déploiement somptueux auquel se livre la nature au fil des saisons dans le Maine. Ici, a voulu retourner à la forêt et à la peinture, un artiste. Il y a ensuite la topographie d'un terrain, en pente quasiment à la verticale jusqu'à un petit étang. Là, on reconnaît les accidents de la «réalité» auxquels aiment à se confronter le groupe Scogin, Lam et Bray auquel ArchiCréé a consacré un dossier au début des années 90 (N°243, Juin/Juillet 1991).

La maison est posée à la cassure du terrain, presque en équilibre, en suspens, semblant stopper net l'instabilité de l'environnement immédiat. Autre thème favori et récurrent :

construire un bâtiment distinct, clairement identifiable «raccord signifiant entre les fragments d'un environnement hétérogène dont il absorbe tous les chocs», écrivait alors Philippe Barrière.

Lisible donc, le bâtiment se développe au sens littéral du terme : la maison est grande (quelque 335 m²) mais surtout comporte des éléments de programmes précis (ateliers de dessin et de peinture, chambre des maîtres, des invités, du chien, bibliothèque, garage etc.) traduits comme autant d'entités dans le construit.

A travers cette série de petits événements spatiaux intérieurs, la maison



Architectes
Scogin, Elam et Bray



Niveau bas

transfigure le site, selon les termes mêmes des architectes, cadrant, enveloppant, prolongeant, célébrant, mettant en valeur ou au contraire, rejetant tel élément ou telle composante. Comme les maisons du Maine d'autrefois, elle est le résultat de formes ajoutées les unes aux autres, des espaces contigus ou étroitement accolés pour résister aux longs et durs hivers du Maine, donnant l'impression de petites maisons urbaines. Système de références toujours présent dans le processus de conception des architectes. Tournées vers elles-mêmes, les chambres ne sont pas isolées pour autant, reliées toujours par un élément de communication visuel ou spatial favorisant la déambulation intérieure, mais toujours protégées de

l'extérieur. De l'extérieur, la maison s'inscrit dans cette démarche qui, tout en recherchant la fusion physique dans l'environnement immédiat, relève du happening architectural. Une architecture événementielle qui ne craint pas l'expressionnisme. Cela fait partie de son identité. Les poteaux-pilotis qui soutiennent la maison à la rupture de pente, prolonge le thème cher aux modernes du belvédère mais participe à la recherche d'une composition dynamique, déjà présente dans l'articulation des volumes. FM

Architectes, **Mack Scogin, Merrill Elam, Lloyd Bray**.
Ingénieur Structures, **Uzon et Case**.
Entreprise Générale, **Conforte Builders**.
Paysagiste, **Michael Van Vélkenburg Associates**.
Surface construite, environ 335 m².



